

Discours d'ouverture du congrès

Monsieur le maire, Mesdames, Messieurs, chers amis,

Depuis 1949, la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne tient son congrès chaque année à tour de rôle dans l'un des cinq départements de la Bretagne historique. C'était cette année au tour du Finistère d'accueillir le congrès. Pour nous en tenir au ^{XXI}^e siècle, nous avons exploré Morlaix, Concarneau, Brest et Quimperlé. En accord avec la Société archéologique du Finistère, le choix s'est porté sur Carhaix, que la SHAB n'avait jamais visitée jusque-là. Il aura donc fallu 73 ans. Tout arrive !

Pour nous faire pardonner, nous avons voulu marquer le coup en confiant l'affiche du congrès à l'artiste bien connu Alain Le Quernec. Le nombre d'inscrits au congrès montre l'attractivité de Carhaix et du Poher, une région à la forte identité.

Toute ville a une histoire, mais celle de Carhaix n'est pas banale en Bretagne, puisqu'elle remonte à l'Antiquité romaine, et même bien avant, comme le montre le cairn de Goasséac'h, révélé au grand public grâce aux fouilles qui y sont menées depuis 2019, Carhaix présente une autre caractéristique, celle de l'intérêt de ses édiles pour cette histoire : pour preuve, le centre d'interprétation Vorgium, inauguré en 2018, ou la restauration de la maison du Sénéchal. Nous comptons du reste la visiter mais elle ne sera débarrassée de ses échafaudages que dans 10 jours et Goasséac'h est fermé à la visite depuis fin août. Le congrès n'a pas de chance. La ville défend aussi une certaine idée de la Bretagne, à travers la statuaire métallique de ce que vous avez qualifié, M. le maire, de Panthéon populaire de la Bretagne, comme un pendant laïc à la Vallée des Saints toute proche : pour faire court, Raymond Kéruzoré d'un côté, Jeanne Jugan de l'autre. Outre ce footballeur, on trouve les sœurs Goadec, les cyclistes bretons vainqueurs du Tour de France, cyclistes, mais aussi Anatole Le Braz, le général de La Bollardière, et bientôt Anjela Duval.

Enfin, chaque année, avant la Toussaint, se tient à Carhaix, un Festival du livre qui fait une large place à l'édition d'histoire, sous tous ces aspects, si bien que cette année sera décerné pour la première fois un prix du livre d'histoire, en lien avec Bretagne Culture Diversité. La SHAB y était l'an passé, préparant sa venue en quelque sorte, et y sera de nouveau cette année.

L'intérêt pour l'histoire s'exprime aussi par deux revues, *Mémoires du Kreiz Breizh*, de 2000 à 2013, et *Kaier ar Poher*, la dynamique revue trimestrielle du Centre généalogique et historique du Poher, qui en est au n° 77, dont je remercie le président, Vincent Prudor, de la publicité qu'il a faite à notre congrès et qui a attiré des adhérents à ce congrès.

Nous nous pencherons demain sur l'histoire de Carhaix et du Poher, sans pouvoir tout dire bien sûr en une journée : nous ferons donc l'impasse sur les Bonnets rouges, sur le rôle de carrefour, routier puis ferroviaire, que Carhaix porte dans son nom, sur les Vieilles charrues, qui ayant fêté leurs 30 ans rentrent dans l'histoire, comme sur les Vallée des saints, mais ce sujet-là a été abordé à notre congrès de Rennes l'an passé. Notre ambition est d'apporter du nouveau. Ce n'est pas le moindre des paradoxes que le fait que sous Carhaix la très bretonne gît la capitale des Osismes, la plus importante cité romaine d'Armorique, sur laquelle les moindres fouilles qui se succèdent année après année apportent tant de découvertes : on nous donnera donc les dernières nouvelles de Vorgium.

Puis nous suivrons le cours du temps, réévaluant un Moyen Âge plus méconnu, tant à Carhaix que dans le Poher des forteresses et des châteaux, évoquerons l'Ancien Régime sous ses aspects tant religieux qu'économiques et sociaux à travers les mines et les foires aux chevaux. Nous concluons la journée sur une figure carhaisienne haute en couleurs et controversée, celle de François *alias* Taldir, Jaffrennou, qui elle n'a pas encore sa statue. Il sera temps samedi matin d'en venir à l'histoire la plus récente, avec le 1 % artistique du lycée Sérusier et le sujet sensible, encore bien présent dans le paysage et dans les esprits, du remembrement à Trébrihan.

Mais, aujourd'hui, c'est la question des langues de Bretagne qui nous retiendra. C'est la première fois que la SHAB consacre toute une journée aux aspects linguistiques, que prévoient explicitement ses statuts de 1920, mais qui, dans les faits, s'ils ne sont pas absents, sont restés discrets dans la vie de notre société. Tout y incitait : la visibilité de la langue bretonne à Carhaix, la présence de l'Office public de la langue bretonne et du lycée Diwan, tous deux implantés à Carhaix en 1999, la présence du Centre de recherche bretonne et celtique à Brest.

La matinée sera donc consacrée à l'histoire du breton, de la fin de l'Antiquité jusqu'au ^{xxi}e siècle. Après la pause méridienne, nous ferons une brève incursion en pays gallo, à travers la presse et le chant, deux gallésants ayant osé passer la frontière, puis nous retrouverons le breton dans ses aspects officiels (s'agit-il d'un oxymore ?) et juridiques, pour terminer la journée par la traditionnelle conférence publique. Nelly Blanchard et Yves Le Berre, tous deux enseignants de breton à l'UBO, nous entretiendront des contes merveilleux de Luzel. Samedi matin, enfin, nous reviendrons sur la question sensible des rapports entre l'Église et le breton.

Outre son lien fort avec la langue bretonne, Carhaix est aussi un lieu de mémoire du patrimoine national : la Bretagne fut, sous la houlette de l'historien d'art André Mussat, à la pointe de l'Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France, cette grande entreprise lancée en 1962 par André Malraux et le canton de Carhaix-Plouguer fut le premier de France en 1969 à être doté de son Inventaire. Je suis très heureux de voir perpétuer cette tradition : trois représentants de l'Inventaire, maintenant devenu une compétence de la Région, participent au congrès. Ils nous

guideront dans les visites du samedi après-midi, avec le service des Monuments historiques de la DRAC et la conservation départementale des antiquités et objets d'art du Finistère, à la découverte du patrimoine religieux : l'église de Clédén-Poher, la chapelle Notre-Dame-du-Crann de Spézet et la chapelle Saint-Herbot, sous leurs aspects architecturaux, mais aussi spirituels ou ethnographiques, car leurs noms sont aussi ceux de pardons connus.

Avant cela, demain après-midi, Gaétan Le Cloirec, qui est à l'origine du centre d'interprétation Vorgium, sera rejoint par Clément Perrichot, son animateur actuel, pour nous le présenter *in situ*. Puis la sacristie de la collégiale Saint-Trémeur nous sera ouverte pour admirer son retable, déjà approché le matin en séance.

Toutes ses communications seront publiées l'an prochain dans les *Mémoires* de la SHAB, comme c'est le cas pour chaque congrès. Les congrès annuels et la collection des *Mémoires* qui en découlent sont en effet le cœur de la SHAB. Ceux de 2022, les actes du congrès de Rennes : 848 pages en 2 tomes, marquent une date, je pense, pour l'historiographie bretonne. Si ce n'était pas un numéro de revue, nous aurions pu postuler pour le prix du livre d'histoire !

La SHAB soutient également l'édition de livres de référence publiés aux PUR. Sont parus depuis le congrès de Rennes les livres de Marjolaine Lèmeillat sur les gens de savoir à la fin du Moyen Âge en Bretagne et de Lars Hellwinkel, sur la base navale de Brest pendant l'Occupation. Nous sommes aussi particulièrement fiers de notre collection des Sources médiévales de l'histoire de Bretagne, lancée en 2013 en partenariat avec les PUR, et dont les tomes 10 et 11 paraîtront dans les mois qui viennent : *Le procès de canonisation de Charles de Blois* et *La geste des Bretons en Italie*.

Nous aimons le papier à la SHAB, mais nous savons qu'il est important d'être sur Internet : samedi à l'assemblée générale, Stéphane Hervé, un carhaisien !, présentera la refonte du site, plus moderne, mais où l'essentiel demeure : les articles numérisés, indexés grâce à notre présidente d'honneur, Catherine Laurent, et accessibles gratuitement de 1920 jusqu'à 2017.

La Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne a fêté son centenaire l'an dernier à Rennes. Elle a été créée par des archivistes, des érudits et des historiens. Elle continue son chemin en s'adaptant aux évolutions de la société et de la recherche, bien plus professionnalisée qu'il y a un siècle. Elle continue à rassembler les professionnels de l'histoire et de la conservation, en donnant la parole aux chercheurs, notamment les jeunes doctorants, comme on le verra lors de ce congrès, mais aussi les amateurs d'histoire et amoureux de la Bretagne. Je remercie M. Pierre Sibérlil, le directeur du Centre Glenmor de nous accueillir, et vous, M. le maire, de nous avoir en faveur l'accès. Nous y disposons d'un équipement tout confort, où l'on se gare facilement, nous avons le couvert sur place, nous bénéficions d'un appui technique : tout est en place pour le bon congrès que je vous souhaite à tous et toutes !

Bruno ISBLED